

## **PLAN PIRATOX : DECONTAMINATION PRE-HOSPITALIERE DANS LE CADRE D'UN ATTENTAT CHIMIQUE**

**J.F. CHAULET, HIA, Hôpital Desgenettes**

La décontamination pré-hospitalière est réalisée à l'entrée de l'hôpital afin d'éviter tout transfert de contamination dans l'hôpital. Elle doit être capable de prendre en charge des victimes chimiques mais aussi radio-contaminées et d'assurer un débit d'environ 15 à 30 contaminés valides et 10 invalides par heure.

Principe de base : tout contaminé chimique doit être décontaminé avant d'être soigné. Seuls quelques gestes simples de réanimation sont réalisés avant décontamination par du personnel formé équipé d'une tenue NRBC. Mais pour pouvoir intuber un patient quand on est en tenue NRBC, il faut être formé parce que les gestes sont fortement entravés par la tenue de protection..

Attention : il faut bien respecter le principe de marche en avant.

blessé → pompier → décontamination → SAMU → hôpital

Le but est d'éviter le transfert de contamination et d'éviter l'auto-intoxication.

Les différentes techniques de décontamination sont les suivantes :

- décontamination par absorption : terre à foulon
- décontamination par élimination : déshabillage et douche
- décontamination par neutralisation : solution d'hypochlorite.

L'étape de reconnaissance est effectuée par une équipe non médicale. Le tri est ensuite réalisé dans la Zone de Danger Liquide (ZDL). La prise en compte des cas les plus graves est différée..

Au niveau de l'accueil des victimes, plusieurs étapes sont réalisées:

- triage par rapport aux blessures et par rapport au degré d'intoxication
- recensement par un bracelet numéroté
- installation sur des brancards recouverts d'un double film vinyle
- décontamination par absorption avec un gant poudreux recouvert d'un côté de terre à foulon et avec de l'autre côté, une face rugueuse.

Il faut compter environ 2h30 après l'attentat avant que le premier patient puisse sortir de la chaîne de décontamination pré - hospitalière

Pour une chaîne de décontamination, il faut :

- 8 personnes à l'accueil
- 4 à 8 personnes en réanimation
- 14 personnes au déshabillage
- 6 à la décontamination
- 5 aux douches
- 2 contrôleurs et 4 brancardiers

soit un total de 39 à 43 personnes qui ne peuvent travailler qu'au maximum pendant 1 heure à 1 heure 30 maximum compte tenu des contraintes liées au port des tenues de protection.

Le personnel doit être équipé d'un appareil de protection respiratoire ..

Pour la protection cutanée, il y a plusieurs types de tenues :

- la Tenue Légère de Décontamination (TLD)
- la Tenue d'Outre-Mer (TOM).

Les intervenant devront être identifiés par des dossards.

Le déshabillage est réalisé de la manière suivante :

- pour les patients couchés :
  - il faut 4 personnes pour réaliser ce déshabillage,
  - le brancard est recouvert d'un double film vinyle,
  - les vêtements sont découpés selon un protocole spécifique, recueillis dans le double film puis dans un fût spécifique qui partira dans un circuit d'élimination des déchets bien particuliers,
  - les ciseaux permettant la découpe des vêtements sont régulièrement trempés dans une solution d'hypochlorite.
- pour les patients valides :
  - 2 personnes suffisent pour effectuer le déshabillage,
  - un binôme aide-coupeur est constitué.

Les patients sont douchés, passent au capilluve ou les cheveux sont savonnés, voire même coupés. Les yeux sont lavés au sérum physiologique

Le contrôle de la décontamination est effectué par un AP2C qui détecte les organophosphorés et l'ypérite par photométrie de flamme. En pratique, l'appareil est seulement utilisé pour les contrôles d'atmosphère. En effet, pour contrôler la décontamination de la peau, le temps requis est important et peut freiner le fonctionnement de la chaîne.

La menace chimique ne peut pas être négliger en particulier dans une ville comme Lyon.

### Questions :

- Moyens : à l'hôpital Desgenettes, les militaires peuvent traiter 6 à 8 blessés couchés et 30 valides par heure. Le problème des formations est important car elles nécessitent beaucoup de moyens :personnels , temps ,matériel( à l'hôpital Desgenettes, la structure est en dur ce qui facilite l'organisation des formations). Les impliqués qui s'échapperaient de la zone constitueront le problème majeur parce qu'ils se présenteront spontanément aux hôpitaux .
- Devenir des eaux de décontamination ? Ces eaux contiennent de la solution décontaminante et ont un faible taux de contamination. Avec l'effet d'hydrolyse et de dilution, ces eaux peuvent être rejetées dans les égouts.
- Qu'est-ce qu'un ypérite ? Il s'agit du gaz moutarde : radiomimétique, alkylant et vésicant qui entraîne des brûlures. La prise en charge médicale est supérieure à 60 jours.